

Sophie A. DE BEAUNE

Préhistoire intime

Vivre dans la peau des *Homo Sapiens*

• Le livre

**Comment savoir ce que ressentaient les premiers *Homo Sapiens* ?
Leur vie quotidienne racontée à travers les traces qu'ils ont
laissées.**

Les personnages de ce livre sont les femmes, hommes et enfants qui peuplaient l'Europe il y a 40000 à 10000 ans. Les fouilles archéologiques nous permettent aujourd'hui de connaître nombre de détails sur leur vie quotidienne, comme ce qu'ils mangeaient. Mais ce ne sont pas ces aspects, déjà bien connus, qui ont été retenus ici. L'autrice a choisi d'étudier les usages du corps de ces *Homo sapiens* : on a une idée assez précise de leur apparence à partir des squelettes retrouvés, de leur habillement, mais aussi de la manière dont ils se soignaient ou se déplaçaient. Les vestiges de leurs activités permettent parfois de retrouver leurs gestes, leurs postures. C'est tout ce qu'on considère généralement comme invisible et hors de portée que Sophie de Beaune a cherché à mettre en avant, sorte de pied de nez aux historiens de l'art et autres non spécialistes de la préhistoire qui prétendent qu'on ne saura jamais rien ni de la vie quotidienne ni de l'intimité de nos ancêtres européens. Les vestiges, certes fugaces et évanescents, ne sont pas si rares : il suffit de savoir les lire.

• L'autrice

Professeure à l'université de Lyon et chercheuse au laboratoire «Archéologies et Sciences de l'Antiquité » à Nanterre, Sophie Archambault de Beaune étudie les comportements techniques et les aptitudes cognitives de l'homme préhistorique. Elle a notamment publié *Pour une archéologie du geste* (2000), *L'homme et l'outil* (2008), *Qu'est-ce que la Préhistoire ?* (Folio histoire n° 251, 2016), *Notre préhistoire. La grande aventure de la famille humaine* (2016) et codirigé *Cognitive Archaeology and Human Evolution* (2009), *La Préhistoire au présent. Mots, images, savoirs, fictions* (2021) et *New Advances in the History of Archaeology* (2021). Elle dirige la collection « Le Passé recomposé » à CNRS Éditions.

• À noter

Le livre de Jean ROUAUD, *Préhistoires*, reparaît dans la collection Folio 2€ au même office, dans une édition revue et augmentée d'un chapitre inédit.



folio ^{histoire}



**Folio Histoire n° 316
368p / 9,40€**

**Date de parution
10 février 2022**

Inédit

SERVICE DE PRESSE

Frédérique ROMAIN
01 49 54 43 88 / 15 66
frederique.romain@gallimard.fr

www.gallimard.fr

<http://www.folio-lesite.fr>

Gallimard

AVANT-PROPOS

[...]

Les héroïnes et les héros de ce livre sont les femmes, les hommes et les enfants qui peuplaient l'Europe il y a 40 000 à 10 000 ans. Les nombreuses fouilles et les progrès des analyses du mobilier archéologique nous permettent aujourd'hui de connaître nombre de détails sur leur vie quotidienne. L'analyse fine des vestiges qu'ils ont laissés derrière eux nous apprennent ce qu'ils chassaient, ce qu'ils cueillaient, ce qu'ils mangeaient, la façon dont ils s'abritaient des intempéries. Les manifestations artistiques et les sépultures retrouvées nous donnent un aperçu de leurs préoccupations non utilitaires. Mais ce ne sont pas ces aspects de leur vie quotidienne, déjà bien connus et largement publiés ailleurs, qui m'ont retenue ici.

J'ai choisi de mettre la focale dans cet ouvrage sur les usages du corps de ces *Homo sapiens* qui peuplaient alors l'Europe occidentale. Il est aujourd'hui possible d'avoir une idée assez précise de leur apparence à partir des squelettes retrouvés et des analyses ADN, de leur habillement, de leur parure, mais aussi de la manière dont ils se soignaient, dont ils se déplaçaient, dont ils se mouvaient lorsqu'ils accomplissaient leurs tâches quotidiennes.

Les vestiges de leurs activités permettent parfois de retrouver leurs gestes, leurs postures, leurs attitudes corporelles. La répartition des tâches entre hommes et femmes peut aussi être approchée à partir des traumatismes que le travail laisse sur le corps. De même, de modestes témoins suggèrent la présence des enfants dans les grottes ornées et dans les habitats. On peut aussi parvenir à savoir de quoi les gens souffraient, mais aussi comment ils se soignaient ou apaisaient leurs maux. Enfin, quel sort réservaient-ils au cadavre et comment se représentaient-ils leur propre corps ? Bref, c'est à une archéologie du corps que j'ai tenté de m'atteler.

J'ai voulu aller plus loin encore en m'interrogeant sur ce qu'ils percevaient, ce qu'ils ressentaient. En un mot, sur ce qu'on peut saisir de leurs perceptions, de leurs émotions, de leurs affects. Cette quête de l'infime rejoint un peu celle d'Arlette Farge qui, à partir des bracelets de parchemin retrouvés sur les cadavres et inventoriés par la police au XVIII^e siècle, a pu avoir accès aux états subjectifs des anonymes aux vies banales et précaires qui nous ont précédés (Farge 2003).

C'est donc tout ce qu'on considère généralement comme invisible et totalement hors de portée que j'ai cherché à mettre en avant dans cet ouvrage. Et c'est aussi une sorte de pied de nez que je fais aux doctes historiens de l'art et autres non spécialistes de la préhistoire qui prétendent qu'on ne sait rien et qu'on ne saura jamais rien ni de la vie quotidienne ni de l'intimité de nos ancêtres européens. Mis bout à bout, nous verrons que les vestiges, certes fugaces et évanescents, ne sont pas si rares et qu'il suffit de savoir les lire.

Nous verrons que cette archéologie de l'infime - et de l'intime -, entreprise à partir des vestiges ou des empreintes en creux laissés par les corps, pose au fond la question de savoir ce que nous partageons avec ces hommes et ces femmes si lointains dans le temps mais si proches dans leur humanité. Retrouver l'homme dans son essence même complète à merveille l'objectif que s'était fixé André Leroi-Gourhan de faire de l'ethnologie du passé, ce qu'il appelait de l'« ethnologie préhistorique ».

Ce sont donc de petites touches de couleur que je propose au lecteur d'appliquer sur un paysage lointain, un peu diffus et grisâtre. Et une promenade hors des sentiers battus de la préhistoire traditionnelle. Ce patchwork permettra, du moins je l'espère, de se faire une idée beaucoup plus précise de qui étaient vraiment ces hommes, ces femmes et ces enfants qui peuplaient l'Europe à l'époque que les préhistoriens appellent le Paléolithique supérieur, il y a entre 40 000 et 10 000 ans. J'ai bon espoir de convaincre le lecteur qu'ils n'étaient, au fond, pas si différents de nous, ni dans leurs gestes, ni dans leur posture, ni dans leur perception, ni dans leurs affects. Ce sera, au final, au lecteur d'en juger, mais il ne pourra pas dire, une fois le livre refermé, qu'on ne sait rien de la préhistoire et que ce qu'en disent les spécialistes n'est que spéculation gratuite. En effet, je veillerai à justifier chacune de mes assertions en présentant les indices me permettant de les avancer.

Table des matières

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'un être humain ?

Comment est-on passé d'une forme pré-humaine à une forme humaine ?

Une commune humanité

CHAPITRE I. *Sains de corps et d'esprit*

Les anciens *homo sapiens* nous ressemblaient-ils ?

De la fourrure aux vêtements

Portant parure

Corps malades, corps blessés, corps handicapés

CHAPITRE II. *Gestes et postures du corps*

Les gestes techniques

Les postures du corps

Le corps en mouvement

CHAPITRE III. *Le corps au travail. Qui faisait quoi ?*

Préjugés tenaces et comparatisme ethnographique

De l'origine de la diversification sexuelle des tâches

Des aires d'activité spécialisées dans l'habitat

Ce que révèle le mobilier d'accompagnement dans les tombes

Comment le travail marque le corps

Et que font les enfants ?

CHAPITRE IV. *Voir, entendre, sentir, toucher*

Le toucher

La vue

L'ouïe

L'odorat

Le goût

CHAPITRE V. *Aimer, entourer, protéger*

L'amour maternel

L'empathie et la compassion

L'attachement à des animaux

CHAPITRE VI. *Le corps mort*

Quelle était l'espérance de vie ?

Controverses sur l'origine des pratiques funéraires

Quand *homo sapiens* enterre ses morts

Fragments de corps, corps fragmenté

CHAPITRE VII. *L'image du corps*

Des « vénus » stéatopyges aux adolescentes prépubères

Une sous-représentation des hommes et des enfants

Le corps en morceaux

Des mains apposées sur la paroi des grottes

Scènes narratives ou hasard des superpositions ?

CONCLUSION

APPENDICES

Bibliographie

Notes

Index des sites archéologiques